

[Text]

order to invest in a high-risk situation such as an oil company or a junior mining company.

The Chairman: Or why would he invest?

Mr. Lambert: Well, of course he would not invest. Now, to create a situation that would entice an investor to invest, you would have to sell the share at less than the market price; and that, of course, would be totally contrary to the marketplace. No person would buy a share in the market if he knew somebody else could buy the share for less directly from the company and have a tax benefit on top of that. It would basically destroy the integrity of the market system.

Mr. MacLellan: Mr. Lambert, thank you for coming. You mentioned you would support the recommendation IPAC put forward. You also mention the concept of the earned depletion. I think that was the depletion available prior to the National Energy Program. Are you making a proposal on that as well? Is there something there about depletion you would like to see reinstated, or instated in a different form?

Mr. Lambert: I think we have been through that in history. It certainly was not my intention at this meeting to make a proposal for depletion. I was simply indicating it was a fact that we did not have depletion—and this was prior to the CEDIP program, which made us uncompetitive with the mining industry—and that was merely a historic fact. If we thought we could get depletion, of course we would ask for it, but I think we could live within the present system if we are put in a position where we can raise money using flow-through shares.

• 1950

Basically, all we are asking for is the ability to transfer the taxable income from a current paying taxpayer or to a current paying taxpayer from a taxpayer who is not going to pay income for a couple of years.

We feel if we were in that position, we would have a security that we could market and we would be able to continue in our operations as we are doing very successfully this year with the ability to have access to the flow-through share market.

Mr. MacLellan: Just in a different vein, we heard from IPAC that they were quite pleased with the decision of the National Energy Board on September 9. Do you feel the decision is going to help your groups, too?

Mr. Lambert: I think long-term it will help the industry in total. We are part of the industry. I think realistically small companies do not have the volumes. I suppose one of the problems I see in the decision is that there was no minimum export volume that requires a public hearing. I certainly approve of the concept of the public hearing; I think it is very positive. I think it gives

[Translation]

obligations d'épargne du Canada, afin de pouvoir investir dans des entreprises à haut risque comme les sociétés pétrolières ou les petites sociétés minières.

La présidente: Sinon pourquoi investirait-il?

M. Lambert: Sinon, il n'investirait pas, bien sûr. Pour inciter les investisseurs à investir, il faudrait que l'action puisse être offerte à un prix inférieur au prix du marché, et ce serait évidemment contraire à la loi du marché. Personne n'achèterait une action sur le marché s'il savait qu'il peut le faire à un coût inférieur, directement de la société et acquérir un avantage fiscal par surcroît. Ce serait sapper la base même du marché.

M. MacLellan: Merci d'avoir accepté d'être des nôtres, monsieur Lambert. Vous avez dit que vous seriez prêt à appuyer la recommandation de l'IPAC. Vous avez également parlé de la notion de l'épuisement gagné. C'était la déduction qui était possible avant l'avènement du Programme énergétique national. En faites-vous officiellement une suggestion? Souhaitez-vous la réintroduction de la déduction pour épuisement, dans son ancienne forme ou dans une nouvelle forme?

M. Lambert: Nous avons dépassé ce stade de notre histoire. Je ne voudrais certainement pas préconiser ici ce soir le rétablissement de la déduction pour épuisement. Je voudrais simplement souligner le fait que sans la déduction pour épuisement, avant l'introduction du Programme canadien d'encouragement à la prospection et au développement, nous ne pouvions pas faire concurrence au secteur minier. Si nous pensions pouvoir obtenir la déduction pour épuisement gagné, nous la demanderions certainement, mais je crois que nous pourrions nous en sortir dans le cadre du système actuel si nous pouvons avoir recours aux actions accréditives.

En substance, nous demandons simplement de pouvoir transférer le revenu imposable d'un contribuable devant payer son impôt maintenant à un contribuable dont l'impôt sera reporté sur deux ans.

Si nous pouvions le faire, nous pourrions poursuivre nos opérations comme nous le faisons déjà avec succès cette année en ayant accès au marché des actions accréditives.

M. MacLellan: Dans un autre ordre d'idées, les membres de l'IPAC nous ont dit qu'ils étaient ravis de la décision du 9 septembre de l'Office national de l'énergie. Croyez-vous que cette décision aura également un effet positif sur les membres de votre groupe?

M. Lambert: Je crois qu'à long terme elle aidera l'industrie dans son ensemble. Nous faisons partie de l'industrie. Je crois qu'en réalité les petites sociétés n'ont pas les volumes nécessaires. Je crois que cette décision comporte une lacune car il n'y a pas de volume d'exportation minimum fixé pour la tenue d'une audience publique. J'approuve entièrement le concept